

ÉVANGILE DE JEAN

JÉSUS, CHEMIN VERS LE PÈRE JN 14,1-6

Jn 14,1-6¹

- 14 ¹ "Que votre cœur ne se trouble pas ! vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.
² Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures,
sinon, je vous l'aurais dit ; je vais vous préparer une place.
³ Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai
et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez.
⁴ Et du lieu où je vais, vous savez le chemin."
⁵ Thomas lui dit : "Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment saurions-nous le chemin ?"
⁶ Jésus lui dit : "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.

Transcription²

Il y a deux petites sections dans ce très petit passage et les deux ont des sources, des modèles antérieurs. Voyons la 1^{ère} au Thessaloniens 4,13-18 : La suite des idées dans cette petite section que nous allons lire est la même que celle des trois premiers versets du chapitre 14 de Jean.

"Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne soyez pas dans la tristesse comme les autres.
si en effet nous croyons que Jésus est mort
Et qu'il est ressuscité

Ne vous troublez pas

si nous croyons que Jésus est mort,
nous croyons en Dieu.
en saint Jean : "vous croyez en Dieu."

de même aussi, ceux qui sont morts,
Dieu les ramènera par Jésus et avec lui.
Voici ce que nous disons,
d'après un enseignement du Seigneur :

(d'après un logos du Seigneur, une parole du Seigneur.
Donc la parole du Seigneur,
c'est ces paroles qui étaient prononcées en communauté
où après avoir débattu un problème quelqu'un enfin se levait et disait :
Parole du Seigneur, voici que dans la situation où nous sommes,
comment Jésus s'il était là aurait exprimé la solution.
Donc vous croyez en Dieu croyez aussi en moi, la parole du Seigneur.)

Nous les vivants, qui serons restés jusqu'à la venue du Seigneur
nous ne devancerons pas du tout ceux qui sont morts.

(Problème propre aux Thessaloniens, il n'importe pas pour le parallèle.)

Car lui-même, le Seigneur, au signal donné,
à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu,
descendra du ciel : alors les morts en Christ ressusciteront d'abord; "Je vous prendrai avec moi"
ensuite nous, les vivants, qui serons restés, nous serons
enlevés avec eux sur les nuées à la rencontre du Seigneur,
dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur."

"Afin que là où je suis vous soyez vous aussi."

Nous avons donc un parallèle : les mêmes propositions, les mêmes idées se suivent dans le même ordre. Dans l'épître aux Thessaloniens nous avons un vocabulaire apocalyptique, ce vocabulaire est celui du genre qui considère qu'il y a un secret sur le sens de l'histoire qui est connu là-haut et qui est révélé à des privilégiés.

¹ Bible de Jérusalem. Éditions du Cerf, c1973, 1981.

² Transcription par Germaine Thiffault d'une rencontre biblique animée par Raymond Bourgault, s.j., 19 janvier 1980

ÉVANGILE DE JEAN

Les chrétiens se considèrent comme ayant eu l'apocalypse, la RÉVÉLATION, la révélation des secrets célestes de la façon dont l'histoire se déroule. Et dans le langage apocalyptique on reprend des expressions du langage théophanique de l'Ancien Testament. Vous vous rappelez la théophanie du Sinaï où il y a le tonnerre, les éclairs, un son de trompe, la voix de Dieu.

Alors le même langage est repris ici mais en mettant en scène la voix de l'archange, et au son de la trompette, c'est le son de la trompe mais la trompe n'est rien d'autre que le tonnerre auquel on compare un son de trompe. Donc, vocabulaire apocalyptique que saint Paul retient dans la 1^{ère} aux Thessaloniens et que Jean discarte totalement. Jean n'a pas retenu le vocabulaire apocalyptique.

Nous devons avoir dans saint Paul ici une formule plus ancienne que celle utilisée par Jean.

Et nous avons l'occasion de réfléchir à nouveau sur une des démarches fondamentales de la primitive Église, Église seconde dans la primitivité après qu'on se fut efforcé de comprendre que Jésus venait à la plénitude des temps pour enfin révéler les secrets célestes, et donc qu'il allait venir bientôt : il est parti et il va revenir.

Cela c'est l'eschatologie future. Et c'est la plus ancienne eschatologie.

Mais, peu à peu, les chrétiens, dans la ligne de saint Paul, surtout les épîtres de la captivité, et la ligne de saint Jean, vont mettre en évidence l'ESCHATOLOGIE RÉALISÉE.

Le Seigneur ne reviendra pas dans un temps indéterminé et lointain, mais il va revenir bientôt : "Je m'en vais et vous ne me verrez plus, mais je reviendrai bientôt."

Donc, nous avons le passage d'une eschatologie future à une eschatologie réalisée, et ceci change pas mal de chose. Revenons au texte de saint Jean : "Que votre cœur ne se trouble pas", n'ayez pas de tristesse. Pourquoi la tristesse ? Dans le passage de saint Paul que nous venons de lire, la raison de la tristesse est la suivante : on a d'abord prêché que le Christ est exalté à la droite de Dieu, et on l'a fait dans le langage de l'Ancien Testament. Par conséquent, les chrétiens ont dit : croyez que le langage de l'Écriture est accompli en Jésus. Or le langage de l'Écriture, c'est la parole de Dieu, la parole de Dieu qui s'accomplit en Jésus. Donc, c'est une interprétation de l'Ancien Testament.

Mais la communauté chrétienne qui se considère comme accomplissement des Écritures, elle aussi est un lieu où l'Esprit parle à nouveau. Alors un problème s'est posé : fort bien, Jésus est au ciel, il est exalté. Et nous, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Vous nous enseignez que Dieu est au ciel et qu'il y a son Fils assis à sa droite. S'il est assis à sa droite sur le trône céleste, il n'y a plus de place à côté.

Où sommes-nous nous autres ? Qu'est-ce qui nous arrive ?

Donc il y a un problème. Un problème posé par la formulation même de la foi chrétienne dans l'une de ses premières formes. Les chrétiens étaient inquiets, ils étaient attristés parce qu'il y avait des chrétiens qui mouraient et ils ne participaient pas au royaume comme on le leur avait laissé entendre.

Alors, en plus de la foi en Dieu, de la foi dans l'accomplissement des Écritures qui était parole de Dieu de l'Ancien Testament,

l'Église prend conscience qu'elle aussi est le lieu où s'exprime la parole de Dieu.

Et il y a une parole du Seigneur qui a été énoncée au cours d'une assemblée chrétienne qui débattait ce problème, et quelqu'un s'est levé et a dit : Parole du Seigneur, le Seigneur va revenir sur les nuées du ciel et il va nous reprendre. Ceux qui sont morts ne sont pas perdus, ils vont nous rejoindre.

Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi." On met maintenant dans la bouche de Jésus cette parole qui a été énoncée dans l'Église primitive. Jésus ne va pas seul au ciel, nous allons le rejoindre.

"Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures." Il n'y a pas qu'une place. Rappelez-vous Luc 22,28-30 :

"Vous êtes, vous, ceux qui ont tenu bon avec moi dans mes épreuves.

Et moi, je dispose pour vous du Royaume comme mon Père en a disposé pour moi :

ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume,

et vous siégeriez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël."

ÉVANGILE DE JEAN

Par conséquent il y aura donc de la place au ciel. Saint Jean dit :

" Je vais vous préparer une place et je vais vous prendre avec moi.
Autrement, vous aurais-je dit que j'allais vous préparer le lieu où vous seriez."

Le sens littéral est difficile à rendre.

"Lorsque je serai allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi,
si bien que là où je suis, vous serez vous aussi."

Donc je vais revenir. Il va dire plus loin qu'il va revenir bientôt et il va prendre ses disciples avec lui.

Où donc ? " Là où je suis vous serez vous aussi."

Où est donc Jésus ? Il est avec le Père :

"Le Père est en moi et moi je suis dans le Père et vous êtes en moi et moi je suis en vous."

Le Père, c'est celui qui règne : "Que ton règne vienne."

Le Père règne par le Fils qui est mort et qui a repris vie et qui se continue dans les chrétiens.

Vous comprenez l'eschatologie réalisée : "afin que là où je suis vous soyez vous aussi."

C'est pas au ciel, c'est là où est le Père. Là où est le Père qui règne et où je règne avec lui.

Par conséquent, c'est dans le monde, l'Église qui fait corps avec le Christ ressuscité
et agissant plus que jamais dans le monde en union avec le Père et par le moyen de ses disciples.

"Là où je suis vous serez vous aussi."

Ce n'est pas un lieu physique, c'est un état, une disposition, une possession du Royaume,
une participation du Royaume, comme c'est dit dans un autre langage dans saint Jean.

Voilà à peu près pour ces 3 premiers versets Il y a un arrière-fond qu'il est nécessaire de nous mettre en tête
si nous voulons comprendre le langage très elliptique de saint Jean. Car il dit ici : "vous croyez en Dieu."

Nous ne savons ici ce que c'est que la foi en Dieu

que si nous nous référons à la 1^{ère} aux Thessaloniciens où la foi en Dieu consiste à croire qu'il a ressuscité Jésus.

Si vous croyez que cela est parole de Dieu, alors vous avez un autre problème,
à savoir qu'est-ce que vous devenez vous autres.

Il a été résolu dans les assemblées chrétiennes et croyez aussi

que ce qui se dit dans les assemblées chrétiennes c'est parole de Jésus.

Et comme elle est continuée, ce sont les chrétiens maintenant avec le Père et le Fils
qui se trouvent à prononcer les paroles pertinentes.

Le 3 premiers versets sont un petit tout, c'est une petite péricope à elle seule, elle se suffit.

Et saint Jean ajoute autre chose et il enchaîne naturellement avec l'indication
qu'il vient de donner qu'il va préparer une place. Donc il s'en va.

Alors saint Jean fait usage de son précédé constant de la mésinterprétation, inintelligence des disciples,
après le premier énoncé pour que Jésus donne un second énoncé qui clarifie l'énigme.

"Quant au lieu où je vais, vous en savez le chemin." En fait, ils ne le savent pas.

"Thomas lui dit Seigneur, nous ne savons pas où tu vas."

Ils ne savent pas que le Fils de l'homme s'en va. Ça vient d'une formule ancienne dans l'Église primitive.

"Le Fils de l'homme s'en va et malheur par qui il s'en va." Une formule elliptique pour exprimer le sens de la mort :

Le Fils de l'homme s'en va.

C'est sans doute un reflet d'une théologie de l'Église primitive qui est condensée dans cette formule.

Donc vous savez le chemin. Et Jésus répond : "Je suis le chemin, la vérité et la vie."

"Je suis le chemin". Quel moyen avons-nous de comprendre ceci ?

Le mieux c'est de comparer avec une tradition très bien attestée

chez les sages de l'Ancien Testament dans les Proverbes.

Il y a le chemin qui mène à la vie et le chemin qui mène à la mort.

Et ce thème des deux voies a été amplement utilisé par l'Église primitive,

on le voit dans les Actes des Apôtres, on le voit dans la *Didakè*³ et dans quelques autres documents de 2^e siècle.

³ Didakè : Enseignement des douze Apôtres ou Doctrine des Apôtres. C'est un document du christianisme primitif, écrit vers la fin du 1^{er} siècle et qui en fait l'un des plus anciens témoignages écrits. Le manuscrit retrouvé est intitulé : Doctrine du Seigneur transmise aux nations par les douze apôtres. Source Wikipédia., août 2020.

ÉVANGILE DE JEAN

ÉVANGILE DE JEAN

Il y a donc deux voies. Ce qui a été repris par saint Matthieu 7,14 :

"large est la porte et large est le chemin qui conduit à la perdition;
étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie."

Donc on reprend un vieux langage sapientiel attesté dans saint Matthieu.
Mais saint Jean, selon sa pratique, tend à identifier toutes ces figures à Jésus :
la vigne, les synoptiques auraient dit :
le royaume de Dieu est semblable à un vigneron qui avait une vigne.
Saint Jean dit : JE SUIS LA VIGNE. Et ainsi pour le reste. Il y a la porte étroite.
JE SUIS LA PORTE. Ici, il y a le chemin qui mène à la vie. JE SUIS LE CHEMIN qui mène à la vie.
Donc, je SUIS LE CHEMIN.

C'est le premier membre de cette série de 3 qui correspond immédiatement au dialogue
où on demande quel est le chemin. Mais saint Jean, ici, ajoute "la vérité et la vie".
Nous avons déjà vu dans le récit de la résurrection de Lazare :
"Je suis la résurrection et la vie. " Et nous verrons plus tard :
"L'Esprit de vérité qui vous conduira sur le chemin de la vérité toute entière."

Donc, il y a Jésus qui est la voie, il y a l'Esprit qui conduira vers la vérité toute entière,
c'est-à-dire le sens de toutes les figures, et il y a la vie, au terme.
La vie, c'est un nom de Dieu, Dieu est le Vivant.
L'Esprit, dans ce contexte, est celui qui guide vers la vérité et Jésus est le chemin.
Donc on pourrait distinguer le Père le Fils et l'Esprit.

Mais saint Jean qui est convaincu que de même que "je suis dans le Père et que vous êtes en moi,"
dans un autre langage il vient nous dire que Jésus c'est à la fois tout cela.

L'Esprit, c'est lui-même, c'est son Esprit et il est un avec le Père.
Donc vous voyez cet espèce de ravitaillement des différents symboles,
dans saint Jean, les uns avec les autres. Ce qu'il exprime une fois de plus :
"Personne ne va au Père si ce n'est par moi."

Personne ne va à la vie, c'est la même chose, personne ne va à la vie si ce n'est par moi,
si ce n'est par cette percée que j'ai faite vers la vie par l'acte de consentement à perdre la forme d'existence
que vous avez connue de moi selon la chair, et maintenant je passe,
selon le langage de saint Paul, à une forme d'existence selon l'esprit en suite de la résurrection d'entre les morts.
Donc l'Église pose ici cette affirmation absolue qui montre qu'elle comprend Jésus en fonction de la totalité de l'humanité.
C'est tous les hommes qui doivent passer par Jésus pour accéder à la vie.
Comme dit aussi saint Paul "avoir accès au Père." Nous n'avons accès au Père que par le Christ."
Saint Jean dit la même chose ici dans une formule ramassée.

19 janvier 1980

Raymond Bourgault, s.j.